

**LE**



**CALALAME**

JOURNAL INDÉPENDANT FONDÉ PAR HABIB OULD MAHFOUDH - ÉDITION FRANÇAISE - ONZIÈME ANNÉE - NUMÉRO 405 DU 13 AOÛT 2003 - 200 UM - 500 FCFA

## Elections présidentielles

# Les certitudes de Ould Jiyed

Lors de sa tournée de prise de contact dans les deux Hodh et l'Assaba, le patron du parti mauritanien pour le renouveau et la concorde (PMRC) et candidat à la magistrature suprême a tenu, à Aioun, un point de presse au cours duquel il a présenté sa vision du processus démocratique dans le pays tout en évoquant ses relations avec l'opposition et la majorité présidentielle. Moulaye Ould Jiyed dont le maître mot est l'alternance politique, s'engage dans la bataille des présidentielles pour la deuxième fois consécutive, mais cette fois-ci avec plus d'optimisme, dit-il. Avec les dernières élections législatives et municipales, le pays a montré sa capacité à organiser quand il le veut un scrutin relativement propre, ou du moins des plus transparents de son histoire électorale, ce qui, à priori, reconforte tous les postulants. Avant, les dirigeants politiques s'arrangeaient au besoin par la fraude et l'intimidation pour gagner les consultations électorales. Candidat malheureux aux dernières élections présidentielles, Ould Jiyed garde l'espoir et n'exclut pas des surprises dans un scrutin où les candidats déclarés et / ou potentiels sont légion, et où les cartes sont de plus en plus difficiles à décrypter. Il demeure toutefois convaincu que la propreté du scrutin demande aussi, entre autres, l'adoption du bulletin unique et l'ouverture des médias officiels aux partis politiques. S'agissant de ses chances

de succès et, éventuellement, de la position de son parti en cas de deuxième tour, Ould Jiyed se réserve le droit de décider au moment venu. "Par principe, je respecte tous les candidats et je les considère tous, autant qu'ils sont, comme des adversaires sérieux", explique-t-il, avant d'ajouter que le programme, l'implantation des structures et la façon de mener la campagne feront la différence. Dans le cadre de ses relations avec l'opposition, Ould Jiyed reste prêt à mettre fin à ses ambitions légitimes de briguer la magistrature suprême au cas où celle-ci arrive à présenter un candidat unique et, pourquoi pas, Mohamed Lemine Chbih O Cheikh Maalainin, s'interroge-t-il.

Notons que Moulaye O Jiyed a rendu visite au président du front populaire dans sa cellule à la prison civile d'Aioun. Rien n'a filtré des discussions entre les deux hommes.

Rappelons qu'en 1993, lors de la formation du gouvernement, le PMRC, qui est le premier parti à siéger au parlement avec un député, n'a hérité que des miettes. Les autres partis de la majorité présidentiables se virent octroyer chacun un portefeuille de ministre ou l'équivalent, tandis que le PMRC s'est vu confier le fauteuil de secrétaire général adjoint du gouvernement. Un poste qu'avait occupé l'un de ses cadres avant de vouloir s'approprier le nom du parti. "L'Affaire finit devant les tribunaux qui tranchent à notre faveur" dit Ould Jiyed. Résultat: le PMRC quitte la majorité présidentielle.